Géraud L'Eplattenier – Mécanicien vélo



Mordu de vélo depuis de nombreuses années, Géraud L'Eplattenier a décidé de consacrer sa vie à sa passion. Mécanicien, coursier et formateur à DÉFI VÉLO, le Chaux-de-Fonnier est aussi un fervent militant pour la mobilité active.

À vélo depuis toujours :

Géraud s'estime chanceux d'avoir grandi dans une famille « branchée vélo », qui l'a initié à la petite reine dès son plus jeune âge. Enfant, il était transporté dans une charrette vélo rose fluo fabriquée par son père, l'une des premières dans de sa région. C'est naturellement qu'il adopte ce mode de transport en grandissant, pour ses déplacements quotidiens ou pour partir en excursion. Lors de son service civil, il s'engage à DÉFI VÉLO et rencontre d'autres passionnés, développant un sentiment d'appartenance à cette « communauté vélo » qu'il ne quittera plus jamais. Ingénieur de formation, il constate aussi que le travail de bureau ne lui convient pas et décide de faire de sa passion son métier. En 2016, il part pour l'Angleterre où il travaille pendant un an et demi en tant que mécanicien et vendeur de vélos à Cambridge.

Après cette expérience formatrice, il revient en Suisse (en pédalant !) et décroche un poste dans un magasin de vélos lausannois. En parallèle, il lance une activité de réparations cyclistes à domicile, qui lui permet de trouver un rythme qu'il apprécie : « j'allais vraiment à la rencontre des gens, en prenant le temps de m'arrêter et de boire un café ». Un an plus tard, il retourne dans le canton de Neuchâtel où il poursuit ses réparations tout en effectuant des livraisons cyclistes, notamment de paniers de légumes ou de caisses de bière provenant d'une brasserie où travaillent des amis. À l'arrivée de la Covid-19, il démarche d'autres clients et collabore avec une pharmacie et un restaurant pour lesquels il livre à La Chaux-de-Fonds, ville dans laquelle il n'existe aucune offre similaire. Dans le même temps, il apporte son aide

à l'atelier vélo « La Vieille Reine », profitant du fait que la réparation reste une activité autorisée pendant la pandémie.

Livraisons et réparations :

Bien lancé dans sa « carrière vélo », le Chaux-de-Fonnier postule à Vélocité Neuchâtel, où il est engagé. Cette société de coursiers, initialement rattachée à Vélocité Lausanne, finit par s'émanciper pour devenir « La Cyclone », une coopérative active à Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds. La nouvelle agence grandit et compte désormais une petite vingtaine de coursiers et coursières, dont Géraud, qui continue d'y travailler. La Cyclone collabore aujourd'hui avec de nombreux établissements dans les deux villes ainsi que les régions envrionnantes. En parallèle de ses livraisons, auxquelles il consacre en moyenne une journée par semaine, Géraud fait tourner La Vieille Reine aux côtés de deux associés. Situé à la rue Daniel-Jeanrichard, l'atelier a quitté la cave où il était situé auparavant : « On travaillait au néon ou avec la porte ouverte, ce qui n'était clairement pas idéal. Maintenant, on a un vrai commerce avec plus de lumière et même un petit espace d'exposition », se réjouit Géraud. Les activités du magasin, quant à elles, sont restées les mêmes ; La Vieille Reine propose essentiellement des vélos d'occasion ainsi que des services de réparation.

De 2022 à 2024, Géraud a aussi été chargé de projet DÉFI VÉLO pour les cantons de Neuchâtel et du Jura. Il s'engage en outre auprès de plusieurs associations liées à la petite reine et s'investit dans de nombreux projets cyclistes parfois insolites. Le Chaux-de-Fonnier a par exemple organisé une balade à bicyclette reliant deux brasseries et agrémentée de dégustations de bières. Baptisé « La Flèche Brassicole », l'initiative est une manière originale d'encourager les gens à se mettre en selle, selon Géraud, qui confie avoir vu certaines personnes pédaler peut-être pour la seule et unique fois de l'année lors de cet évènement. De manière générale, dès qu'un projet de ce genre voit le jour à La Chaux-de-Fonds, Géraud 1 Type | Titre du document n'est jamais très loin : « ça reste une petite ville, et une petite communauté vélo, donc on retombe un peu toujours sur les mêmes personnes ».

Du tout voiture au tout vélo :

Pour celui qui est aussi un ardent militant, s'investir dans toutes ces activités représente également un moyen de promouvoir des causes et des valeurs : « La communauté vélo rassemble des personnes qui sont dans le juste, souvent investies dans les luttes écologistes et sociales ». Il souligne d'ailleurs le paradoxe qui fait de la bicyclette un outil très politique : « C'est autant un facteur de rassemblement social qu'un outil d'autodétermination et d'émancipation ». Questionné sur sa vision de la mobilité douce, Géraud répond qu'il préfère parler de mobilité active, qui comprend le vélo mais aussi la marche à pied, des modes de déplacement qu'il estime plus en phase avec la nature humaine. Il évoque par ailleurs les limites du « tout voiture », un modèle qui « engage des sommes d'argent gigantesques et grignote des espaces énormes ». Dans un futur proche, le Chaux-de-Fonnier espère voir émerger le « tout vélo », qu'il considère comme bien plus rationnel à plusieurs égards. Dans

un contexte où les infrastructures se sont bien développées, il estime qu'il n'y a plus vraiment de raison de ne pas pédaler.

Mais pour effectuer cette transition, Géraud rappelle qu'il est nécessaire d'accompagner et de former les usagers, notamment face au trafic : « DÉFI VÉLO est une forme de réponse, mais il y en a d'autres. Une fois qu'ils se sentent à l'aise et en sécurité, les gens prennent du plaisir ». Le passionné évoque d'ailleurs les bienfaits que lui apporte son usage régulier du vélo : « je suis dehors, je me dépense et je m'amuse. C'est trop beau. Quand t'as une mauvaise journée, tu prends ton vélo, ton esprit se relâche, il y a plein de trucs qui se passent ». Déterminé à convaincre les plus réticents, Géraud vit pleinement sa passion et espère servir d'exemple autour de lui. Sur le plan professionnel, il envisage de poursuivre le développement de ses différentes activités, avec notamment la création d'une formation continue au sein de DÉFI VÉLO. Confiant, il est certain que de nouvelles opportunités s'offriront à lui pour continuer à faire vivre le vélo et sa communauté.